

Et Dieu créa l'Homme, la Femme et la Maîtresse

- Une comédie de Mathias Perez -

Cette œuvre fait partie du répertoire de la SACD.

Si vous désirez la jouer (représentations publiques gratuites ou payantes), une demande d'autorisation auprès de la SACD, qui gère les droits d'auteur pour ce texte, est obligatoire. Vous pouvez donc me contacter, ou demander une autorisation directement à la SACD via leur site Internet (www.sacd.fr).

Référence SACD : 807646 Année de visa : 2011

Je reste à votre disposition si vous avez des questions : perezmathias01@gmail.com

DISTRIBUTION :

La distribution est modulable.

Il existe en effet plusieurs versions avec des distributions différentes :

- 3 Hommes - 4 Femmes : avec Claire et Hector
- 3 Hommes - 3 Femmes : sans Claire
- 2 Hommes - 4 Femmes : sans Hector
- 2 Hommes - 3 Femmes : sans Claire, ni Hector

Je peux donc vous fournir la version de votre choix, sur simple demande par mail : perezmathias01@gmail.com

DISTRIBUTION (de cette version) : 3 Hommes - 4 Femmes

Sylvie
Christian
Jacques
La concierge
Hector
Anne
Claire

SYNOPSIS : Jacques et Sylvie savourent leurs vacances dans leur appartement secondaire, mais un robinet défectueux va être le début de leurs ennuis... Et les vacances initialement prévues vont devenir un vrai cauchemar entre les malentendus et les révélations...

Un véritable vaudeville où les nombreux quiproquos et rebondissements mènent au coup de théâtre final !

GENRE : Comédie – Vaudeville

DURÉE : Environ 1h30

DÉCOR : Le salon d'un appartement.

Nous avons un canapé au milieu, un fauteuil côté jardin et un petit bar côté cour.

Un téléphone est posé sur un guéridon à côté du bar.

Il y a également un porte manteau à Jardin.

La porte 1, côté jardin, est la porte d'entrée de l'appartement.

La porte 2, côté jardin, mène à la cuisine.

La porte 3, côté cour, mène à la chambre.

Et la porte 4, côté cour, mène à la salle de bain.

Plusieurs affaires sont éparpillées sur le sol.

NOTES IMPORTANTES :

* Le langage des personnages est globalement plutôt familier, et j'ai parfois pris le parti de ne pas mettre les négations « ne – pas ». Exemple : « J'y crois pas », au lieu de « Je n'y crois pas ».

L'idée était d'opter pour un registre de langue utilisé dans la vie de tous les jours, afin de rendre la pièce et les personnages plus « vrais ». Dans la même logique, il y a parfois des mots plus ou moins grossiers. Un petit gros mot apporte souvent plus de peps et de dynamisme qu'un zut ou un mince. Cela dit, vous êtes totalement libres de rajouter les négations ou de couper ces gros mots si cela vous dérange.

* Vous êtes également libres de couper certaines scènes si vous trouvez la pièce trop longue.

* Les musiques et les didascalies ne sont données qu'à titre indicatif. Vous êtes libres de les modifier comme bon vous semble.

Et Dieu créa l'Homme, la Femme et la Maîtresse

Acte I

(Le rideau s'ouvre sur une musique rythmée. Christian frappe à la porte d'entrée. La porte de la chambre s'ouvre et la tête de Sylvie en sort.)

Sylvie : *(En hurlant pour couvrir la musique.)* Entre, Christian, c'est ouvert !

(Sylvie retourne dans la chambre tandis que Christian entre en scène par la porte d'entrée. Après avoir mis son manteau sur le porte-manteau, il va s'asseoir sur le canapé, sort un livre et se met à le lire. La musique semble le gêner de plus en plus. Au bout d'un temps, il se lève et se dirige vers le poste pour arrêter la musique. Il retourne ensuite s'asseoir. Sylvie entre en scène porte 3, souriante.)

Sylvie : Salut Christian !

Christian : Salut !

(Ils se font la bise.)

Sylvie : *(Regardant le salon, en soupirant...)* Pfiiouuuuuu... Tout est en désordre ici... Ca ne te dérange si je fais un peu de rangement ?

(Pendant toute la scène, elle rangera les affaires éparpillées.)

Christian : *(Toujours absorbé par son livre.)* Non, non... Ah... Il en a de la chance ton mari...

Sylvie : V'oui ! Je sais ! Toujours plongé dans tes livres ?

Christian : *(Sortant le nez de son livre.)* Eh oui ! *(Regardant autour de lui.)* Il est sympa votre petit appartement de vacances...

Sylvie : Oui ! Et puis ça nous permet de revoir notre voisin préféré, hein Christian ! *(Elle lui fait un geste sympathique.)* Mais il se fait vieux... à chaque fois que l'on revient, on découvre un nouveau problème d'usure...

Christian : *(Replongeant dans son livre.)* Vous devriez venir ici plus d'une fois par an...

Sylvie : Oui mais c'est pas facile tu sais, avec le boulot de Jacques...

Christian : Il est où d'ailleurs celui là ?

Sylvie : Il est encore sous la douche... Monsieur a fait grasse mat' ce matin, le genre de truc qu'il ne fait jamais à Paris...

Christian : Mais, au fait, vous habitez ensemble à Paris ?

Sylvie : *(Souriante, masquant une certaine gêne...)* Heu... non...

Christian : C'est marrant ça... vous êtes mariés mais vous n'habitez pas ensemble...

Sylvie : Hum, non... mais on y pense... mais...

Christian : *(Fermant son livre triomphalement !)* Ca y est... Un de plus !

Sylvie : Tu ne devrais pas lire autant ! Tu devrais plus sortir, je te trouve un peu pâle....

Christian : *(Rigolant.)* Ce serait quand même bête de pâlir avec autant de bouquin... *(Sylvie n'a pas l'air de comprendre...)* de pas lire... avec les bouquins... de ne pas lire... *(Sylvie n'a pas l'air de percuter... puis le téléphone portable de Christian sonne. Il décroche.)* Salut ma chérie. (...) Arf, ah non j'ai oublié ! (...) Bah oui, j'étais chez Jacques et Sylvie là et... (...) Oui, oui j'y vais...ne t'énerve pas... Bisou... *(Il raccroche.)* Bon... je dois aller trouver un cadeau pour mon cousin... il se marie samedi !

Sylvie : *(Souriante.)* Ah oui ? Oh, j'adore les mariages !

Christian : Oui... et je dois aller chercher la robe de Claire au pressing... Bon allez, je me dépêche...

Sylvie : Ok, Christian, à plus...

Christian : Oui.

(Après avoir enfilé son manteau, Christian sort porte 1. Sylvie se dirige vers le téléphone fixe. Elle cherche un numéro sur son répertoire.)

Sylvie : Alors... la concierge... Ah voilà ! *(Elle saisit le téléphone et compose un numéro.)* Allô... (...) Oui, madame... (...) Oui, c'est madame Marchand à l'appareil, Sylvie Marchand... (...) Oui, je vous appelle au sujet de mon robinet... Bah il est complètement cassé, hein... Toute l'eau m'a aspergée quand je l'ai ouvert ce matin... (...) Eh oui, toute l'eau dans la figure, oui ! (...) Vous êtes libre, aujourd'hui ? (...) Hum, d'accord... Vous pouvez venir... (...) d'ici cinq minutes ?! Oh super ! Je ne serais peut-être plus là, je dois aller faire des courses... mais il y aura toujours mon mari... (...) On habite l'appartement numéro 14. (...) Merci, c'est très gentil. (...)

Oh, au fait, vous pourriez faire un petit coup de ménage également ? On vient d'arriver et... (...)
Oui ? Ah, c'est parfait... vous me direz combien on vous doit... (...) Parfait ! Au revoir...

(Elle raccroche tandis que Jacques entre en scène porte 4. Il semble un peu embarrassé.)

Jacques : Salut ma chérie...

(Il l'embrasse.)

Sylvie : Oh ! Mon chéri ! Tu vas bien ?

Jacques : Hum...

(Il s'assoit sur le canapé, puis elle le rejoint.)

Sylvie : Tu penses toujours à... hier soir...

Jacques : Hum...

Sylvie : Oh, je t'ai déjà dit que ce n'était pas grave.

Jacques : Oui, bon bah, on arrête d'en parler si ce n'est pas grave...

Sylvie : Oui...

(Grand silence.)

Sylvie : Ca arrive tu sais...

Jacques : Oui, je sais, ça va...

(Silence.)

Sylvie : Ca ne remet pas du tout en cause ta virilité tu sais.

Jacques : Oui ! Je sais !

(Silence.)

Sylvie : Ca arrive... une panne... de temps en temps... *(Il soupire.)* Mais bon, tu as raison, on n'en parle pas...

(Silence.)

Sylvie : Et puis, une panne en dix ans... c'est rien.

Jacques : *(Plus calme...)* Oui... m'enfin quand même.

Sylvie : Pourquoi ça t'ennuie ?

Jacques : C'est pas vraiment la panne qui m'ennuie, c'est de ne rien pouvoir faire...

Sylvie : Tu n'es pas un spécialiste et puis c'est tout...

Jacques : Hum... Et puis au bout de dix ans, la garantie est finie hein...

Sylvie : Ah bah ça oui.

(Un temps.)

Jacques : Mais tu crois que c'est normal qu'un lave linge tombe en panne, comme ça, au bout de dix ans ?

Sylvie : Je ne sais pas...

Jacques : J'aurais quand même bien aimé pouvoir le réparer...

Sylvie : C'est pas ton domaine et puis c'est tout... Allez, n'y penses plus... *(Un temps.)* Au fait, ta douleur, c'est fini...

Jacques : *(Il met une main sur son bas-ventre, localisant sa douleur.)* Presque...

Sylvie : Tu as toujours mal quand tu urines...

Jacques : Un peu...

Sylvie : Je vais en parler à une amie...

Jacques : Ah, non ! Je ne veux pas que ça se sache...

Sylvie : Ne dis pas de bêtise... Son mari a eu le même problème... Je lui en toucherai deux mots... *(Regardant sa montre.)* Bon ! Je dois y aller là... On vient d'arriver et le frigo est complètement vide ! Bisou chéri !

(Elle l'embrasse, s'empare de son manteau, puis sort porte 1. Jacques prend un journal et se met à le lire lorsque, au bout d'un court temps, la concierge entre porte 1. Elle porte un sac contenant ses outils et son nécessaire de nettoyage. A noter : la concierge doit avoir un accent pour l'histoire du poème étranger. Dans ce texte, elle a un accent portugais mais ce n'est qu'une

proposition. Elle peut avoir un autre accent sans que cela interfère dans la pièce.)

La concierge : Bonjour monsieur.

Jacques : Bonjour... mais qui êtes-vous ?

La concierge : C'est votre femme qui m'envoie.

Jacques : Ma femme ?

La concierge : Oui, j'ai cru comprendre que vous aviez de petits problèmes de tuyauterie...

(Jacques, quelque peu gêné, porte instinctivement la main sur sa douleur au bas-ventre...)

Jacques : Oh... Elle vous en a parlé...

La concierge : Oui, elle m'a appelée...

Jacques : *(Plus pour lui.)* Effectivement elle m'a dit qu'elle en parlerait avec une amie mais... *(A la concierge.)* vous avez fait vite quand même...

La concierge : C'est quand même un gros problème...

Jacques : Ca va... Je m'en accommode...

La concierge : Votre femme, elle, elle avait l'air agacée...

Jacques : Ah oui ? Oui... je m'en doutais...

La concierge : Bah oui, surtout que ce matin, elle a voulu se servir de votre robinet...

Jacques : Ce matin ? Pendant que je dormais ? *(Pour lui.)* La coquine...

La concierge : Oui bah, elle s'est tout pris dans la figure !

Jacques : Ah oui, elle vous a raconté tout ça ?!

La concierge : Oui, monsieur, mais ce n'est pas grave...

Jacques : Pas grave, pas grave, vous en avez de bonnes vous...

La concierge : Je vais vous réparer tout ça... *(Elle avance vers lui.)* Montrez-moi votre robinet monsieur.

Jacques : Ola, pas si vite, c'est gênant.

La concierge : J'ai l'habitude vous savez...

Jacques : Oui bah pas moi...

La concierge : C'est la première fois ?

Jacques : Bah oui, quand même.

La concierge : Il faut pas être gêné monsieur, vous n'êtes pas tout seul dans ce cas. Votre voisin du dessus aussi.

Jacques : Monsieur Normani aussi ?

La concierge : Oui...

Jacques : Bah d'accord, mais il doit avoir près de 80 ans...

La concierge : (*Rigolant.*) Il n'y a pas d'âge pour ça monsieur...

Jacques : Ah bon ??

La concierge : Presque tous vos voisins sont dans le même cas...

Jacques : Vraiment ? Mais c'est une épidémie ?

La concierge : (*Rigolant.*) C'est normal, c'est parce que tous vos tuyaux sont en contacts...

Jacques : Ah non, madame, mon tuyau n'a jamais été en contact avec celui de monsieur Normani !

La concierge : Ma mère m'a dit que si...

Jacques : Ah les concierges ! Toujours à raconter n'importe quels ragots ! Enfin là ça va loin. (*Il s'emballe.*) Je ne veux pas que l'on raconte que mon tuyau fréquente un autre tuyau... Et encore moins celui de monsieur Normani !

La concierge : Je comprends que ce petit problème vous agace. Mais laissez moi une petite demi heure avec votre robinet et ce sera fini.

Jacques : Non, madame, personne ne touchera à mon robinet.

La concierge : Si vous ne me pensez pas qualifiée, je peux demander à mon père de le faire...

Jacques : Mais encore moins madame ! Je ne sais pas ce que l'on raconte entre monsieur Normani et moi, mais c'est complètement faux ! Ni lui, ni votre père, je ne mange pas de ce pain là...

La concierge : *(Gênée et ne comprenant pas vraiment le refus de Jacques.)* Heu... bien monsieur... Alors... je vais faire un peu de ménage alors... *(Se justifiant presque...)* C'est madame Marchand qui m'a demandé aussi...

Jacques : *(Un peu gêné de s'être emporté.)* Ah oui ? Heu... d'accord...

La concierge : Je commence par quoi ?

Jacques : Je ne sais pas... la chambre ?

La concierge : D'accord monsieur Marchand...

(La concierge sort porte 3 tandis que Sylvie entre porte 1.)

Sylvie : Roohhhh ! Je suis partie sans prendre mon sac à main ! C'que j'suis tête en l'air !

(Elle prend son sac sur le fauteuil et se met à fouiller dedans.)

Jacques : Euh, ma chérie... la concierge est dans la chambre et...

Sylvie : Ah oui ? C'est bien ça, elle a fait vite !

Jacques : *(Gêné.)* Oui... donc finalement, tu lui as bien parlé de...

Sylvie : Oui, je l'ai appelée oui...

Jacques : Parce que je t'avais dit que ça me...

Sylvie : *(Toujours le nez dans son sac.)* Roh ! J'ai pas mon porte monnaie !

Jacques : Que c'était un peu...

Sylvie : Ah bah si le voilà ! *(Elle referme son sac.)* Et pour la concierge, je te fais confiance hein. Tu lui facilite la tâche, hein, si elle a besoin de quelque chose.

Jacques : Heu... d'accord mais...

Sylvie : Je dois y aller chéri ! Bisou !

(Elle l'embrasse et sort porte 1 tandis que la concierge sort de la chambre. Une fois dans le salon, elle passe un plumeau sur les quelques meubles. Il plane toujours une certaine gêne entre eux. Ils n'osent pas se regarder. Après un temps, Jacques prend sur lui pour lui adresser la parole.)

Jacques : Heu... Je suis désolé pour tout à l'heure... Je me suis un peu emporté... mais j'étais un peu gêné et...

La concierge : Ce n'est pas grave, monsieur Marchand...

Jacques : Oui, enfin... c'était ridicule de ma part, pour... pour le « robinet »... vous vouliez juste faire votre travail et... enfin, voilà... vous aviez raison... *(Il baisse son pantalon.)* Faites ce que vous avez à faire...

La concierge : *(Ecarquillant les yeux.)* Vous êtes en caleçon, monsieur Marchand !

Jacques : Bah oui... Donc, allez-y... mon « tuyau » est à vous !

La concierge : Pardon ?

Jacques : Eh bien, je laisse mon tuyau à vos mains expertes !

La concierge : *(Mal à l'aise.)* Vous allez bien monsieur Marchand ?

Jacques : Bah, ça me fait un peu mal effectivement, mais ça ira beaucoup mieux lorsque vous m'aurez soulagé !

La concierge : *(Affolée.)* Ola, mon Dieu ! Mais je ne peux pas travailler dans ces conditions...

Jacques : Oh, oui, je comprends, désolé... Là, vous ne pouvez pas l'atteindre à cause de mon caleçon...

(Il se penche pour enlever son caleçon mais la concierge l'arrête.)

La concierge : Oh non, monsieur Marchand, vous, pas cul nu ici...

Jacques : Oh bien sûr, pas ici ! Heu... Vous préférez aller dans la chambre ?

La concierge : *(Soudain rêveuse.)* Effectivement, on y serait plus confortable et... *(Se reprenant.)* Mais non ! Non, monsieur Marchand ! Je venais juste faire les poussières !

Jacques : *(Soudain très gêné.)* Oh, oui, bien sûr... *(Il remonte son pantalon.)* Vous avez raison, chaque chose en son temps... Le ménage maintenant et mon... « tuyau »... plus tard...

La concierge : Oui... d'accord... mais alors PLUS tard, hein...

(Silence gêné pendant lequel la concierge fait les poussières.)

Jacques : Heu... je voulais vous demander quelque chose...

La concierge : *(Un peu craintive.)* Oui ?

Jacques : Il vient d'où votre petit accent ?

La concierge : Du Portugal, monsieur Marchand...

Jacques : Ah oui, c'est bien ce qui me semblait...

La concierge : Pourquoi vous me demandez ça ?

Jacques : Eh bien parce que ma femme adore cette culture, voyez vous... et c'est bientôt son anniversaire...

La concierge : Oh, quand est-ce que c'est ?

Jacques : Samedi prochain... Et donc, j'aimerais trouver quelque chose d'original et je me suis dit que je pourrais apprendre un poème portugais...

La concierge : ...Et lui réciter le jour de son anniversaire !

Jacques : Voilà, c'est ça !

La concierge : Oh, c'est une très bonne idée ça, oui ! Je suis d'accord pour vous l'apprendre.

Jacques : Vraiment ? Super !

La concierge : Je serai votre professeur, et gratuitement en plus !

Jacques : Vous êtes formidable ! Vous pensez que ce sera difficile ?

La concierge : Non, le plus dur ce sont les sons « che »... Vous voyez, comme ça : « che » !

Jacques : Heu... « che »...

La concierge : Non, non, « che » ! Il faut le faire durer, monsieur Marchand... « che » ! En plaçant la langue juste ici... *(Elle place sa langue entre ses dents.)* « che » ! C'est pas dur : « che » ! Et voilà, che ! Che !

Jacques : Où est-ce que vous placez votre langue ?

La concierge : Ici... *(Elle lui montre.)* « che » ! Mais bon, je vous donnerai un vrai cours... demain si ça vous va...

Jacques : C'est parfait ! Merci beaucoup !

La concierge : *(Rigolant.)* J'adore mon nouvel élève !

Jacques : *(Rigolant aussi.)* Et moi, j'adore ma nouvelle maîtresse !

(Christian entre porte 1. Il est étonné de voir la concierge qu'il ne connaît pas.)

Christian : Salut Jacques !

Jacques : Salut !

La concierge : Oh... je ne vais pas vous déranger plus longtemps monsieur Marchand... si vous avez de la visite...

Jacques : Oui... d'accord...

(Christian accroche son manteau au porte manteau.)

La concierge : Vous n'avez plus besoin de moi ?

Jacques : Non, non... Merci.

La concierge : Bon, alors je rentre. Je repasserai demain... Au revoir.

Jacques : Merci, au revoir.

(La concierge sort porte 1.)

Christian : *(Blagueur.)* Dis donc, Jacques, je te prend la main dans le sac...

Jacques : Hein ?

Christian : Tu fais du gringue à la concierge dans le dos de ta femme ?

(Il lui fait un clin d'œil.)

Jacques : *(Embarrassé.)* Ah oui... Non...

Christian : (*Voyant son ami gêné.*) Qu'est-ce qu'elle voulait ?

Jacques : (*Gêné.*) Non, rien... C'est juste que... elle voulait juste voir mon... mon... mon pénis... (*Se reprenant devant la tête étonnée de Christian.*) enfin mon « robinet » comme elle dit...

Christian : Ton pénis !! Enfin... ton « robinet » ?!

Jacques : Ouais... elle m'a dit que c'était une experte dans ce genre de chose et tout...

Christian : Oh c'est dingue !

Jacques : Alors du coup, je me suis un peu énervé au début... et puis je me suis excusé... donc j'ai accepté mais c'était pas le moment... et finalement c'est devenu ma maîtresse...

Christian : (*Bouche bée.*) Ah oui, quand même, oui...

Jacques : Oui, enfin... j'ai un peu résumé... mais voilà...

Christian : Et ta femme est au courant ?

Jacques : (*Soudain souriant.*) Bah non, c'est une surprise !

Christian : (*Ironique.*) Ah oui, bah elle va adorer à mon avis !

Jacques : (*Sérieux.*) Oui, je pense aussi...

Christian : Et tu comptes le lui dire quand ?

Jacques : A son anniversaire !

Christian : Oh, tu as raison, faut bien choisir son moment dans ces cas là !

Jacques : Oui, j'ai envie que ça la marque.

Christian : Ah, bah là, ça va être réussi !

Jacques : (*Fier.*) Je pense effectivement que ça va produire son petit effet...

Christian : Ah, j'en doute pas oui...

Jacques : Et puis tu sais la fille est douée, hein...

Christian : Mais je veux bien te croire. Tant qu'à faire autant que ce soit bien !

Jacques : Elle m'apprend de ces trucs, si tu savais...

Christian : Ah ? Pourquoi ? Sylvie ne sait pas tout ça ?

Jacques : Non... elle s'intéresse au sujet mais c'est pas pour ça qu'elle est douée...

Christian : Eh bah, on en apprend tous les jours !

Jacques : Et la fille a une manière toute particulière de...

Christian : (*Le coupant.*) Non, écoute, je ne veux pas trop que tu me racontes tes...

Jacques : Tu ne veux même pas savoir où est-ce qu'elle met sa langue ?

Christian : Ah non, écoute, non !

Jacques : Viens ! Je vais te montrer !

Christian : Ah, non, encore moins !

Jacques : (*Déçu.*) Bon... tant pis pour toi... Tu loupes quelque chose...

Christian : Sois pas vexé... c'est juste que... tu risquerais de moins bien le faire et...

Jacques : Et ternir sa technique !

Christian : Ouais, c'est ça...

Jacques : Ouais, tu as raison... Après tout, je ne suis que l'élève...

Christian : Exact...

Jacques : Par contre, si tu veux, je peux lui demander de te montrer...

Christian : Ce qu'elle fait avec sa langue ?

Jacques : Oui !

Christian : Heu... bah... pourquoi pas...

Jacques : Ok, ça marche ! Je vais aller la chercher chez elle...

Christian : Mais, tu ne...

Jacques : T'inquiète pas, elle habite juste en dessous, dans la loge du concierge...

(Jacques lui fait un clin d'œil et sort porte 1.)

Christian : Oh, cette histoire est complètement dingue ! Et la pauvre Sylvie...

(Christian se met à l'aise, toujours étonné par ce qu'il vient d'entendre. Après un temps, Sylvie entre porte 1. Elle porte des sacs à provision.)

Sylvie : Tiens Christian, tu n'aurais pas vu Jacques par hasard ?

Christian : Bah, si, justement... et... heu...

(Sylvie va mettre les sacs dans la cuisine puis revient dans le salon.)

Christian : *(Solennel.)* Il faut que je te le dise quitte à trahir un pote mais... *(Soupirant.)* la concierge est venue et...

Sylvie : Oui, je sais ! Alors, elle a réglé le problème du robinet ?

Christian : Du robinet ? Oh, oui, c'est vrai... du « robinet »... *(Abasourdi.)* Mais, tu étais au courant ?

(Elle pend son manteau au porte manteau.)

Sylvie : Bah oui, c'est moi qui l'ai appelée pour qu'elle vienne l'examiner.

Christian : Pour qu'elle vienne l'examiner ?

Sylvie : Oui, il est défectueux...

Christian : Ah oui ? Et... qu'est-ce qu'il a ce... « robinet » ?

Sylvie : J'ai fait une erreur en le choisissant.

Christian : Quoi ?!

Sylvie : Eh oui, je l'ai choisi en fonction de sa beauté...

Christian : Heu...

Sylvie : Tu comprends, je me suis dis : « Si une chose est belle, elle est forcément performante ! » Eh bien je me suis trompée...

Christian : *(Un peu gêné de cette discussion.)* Il est si beau que ça ?

Sylvie : Oh la la oui... Jacques ne te l'a jamais montré ?!

Christian : Oh bah non...

Sylvie : Il a une forme spéciale pour une bonne prise en main... C'est le plus beau que j'ai jamais vu ! Et crois moi, je m'y connais en robinet !

Christian : *(En plaisantant quelque peu, pour détendre l'atmosphère...)* Tu dis ça car tu n'as jamais vu le mien...

Sylvie : *(Tout naturellement.)* Oh bah, tu me le montreras à l'occasion...

(Un temps... Christian n'en croit pas ses oreilles.)

Christian : Mais il n'est pas performant donc ?

Sylvie : Non...

Christian : C'est quoi son problème au juste ?

Sylvie : On n'arrive pas à régler son écoulement...

Christian : *(Pour lui.)* Précoce... Le pauvre...

Sylvie : Alors bah moi, ça m'embête tu vois...

Christian : Ah bah, je te comprends oui !

Sylvie : Surtout que ce matin, par exemple, je me suis tout pris dans la figure ! A peine j'avais posé les mains dessus que...

Christian : *(La coupant.)* Ok ! C'est bon... J'en ai assez entendu !

Sylvie : Bon... Mais, remarque, je ne suis pas trop à plaindre. Il y a pire... Il paraît que le robinet de monsieur Normani, notre voisin du dessus, est complètement hors service...

Christian : Ah oui...

Sylvie : Il est tout vieux et tout cassé. Son robinet doit presque avoir le même âge que lui.
(Rigolant.) Tu te rends compte ?

Christian : Heu... oui... lui et son « robinet » ont le même âge... ça c'est évident...

Sylvie : Ah bon ? Tu es sûr ?!

Christian : Bah oui... Il l'a eu dès sa naissance...

Sylvie : Oh la la ! Un robinet de 80 ans ! Tu m'étonnes qu'il ne fonctionne plus ! Enfin du coup, madame Normani, sa femme, est venue me voir à ce sujet.

Christian : Ah ?

Sylvie : Oui. Je la revois encore toute timide me demandant : "Est-ce que je pourrais demander à monsieur Marchand de me prêter son robinet car celui de mon mari ne fonctionne plus ?"

Christian : Quoi ?! Elle t'a demandé ça ?!

Sylvie : (*En gloussant.*) Oui, toute timide... comme si j'allais lui refuser ça...

Christian : Hein ?! Tu as accepté ?!

Sylvie : Bah bien sûr... entre voisine quand même... si on se rend pas ce genre de service...

Christian : Mais Jacques sera d'accord ?

Sylvie : Bien sûr ! Ce ne sera pas la première fois.

Christian : Eh bah ! (*Il regarde sa montre.*) Oh la ! Je ferais bien de rentrer à la maison, moi, sinon Claire va devenir folle...

Sylvie : Ca ne la dérange pas, Claire, que tu passes toutes tes journées avec nous quand on est là ?

Christian : Oh, vous ne venez ici qu'une fois par an... Je veux en profiter ! Et puis, elle a beaucoup de travail...

Sylvie : Ca doit être bien de pouvoir travailler à la maison comme elle...

Christian : M'ouais...

Sylvie : Vous venez toujours dîner à la maison ce soir ?

Christian : Oui, sans problème ! Mais le temps que Claire se pomponne, on ne sera pas là avant 20h00.

Sylvie : Ok ! (*Un temps.*) Ca va bien... Claire et toi ?

Christian : Il y a des hauts et des bas... Comme tous les couples je pense...

Sylvie : Et en ce moment... c'est plutôt un haut ou un bas ?

(Christian hausse les épaules en soupirant.)

Sylvie : *(Changeant de sujet.)* Ok, 20h00, c'est parfait ! A ce soir, Christian !

Christian : Oui.

(Christian sort porte 1 après avoir enfilé son manteau.)

Sylvie : Bon, il faut que je m'active de préparer à manger, moi, sinon je ne serais jamais prête.

(Sylvie sort porte 2 tandis que Jacques entre porte 1.)

Jacques : Bah... il n'y a personne ici... Ah ! Je vais en profiter pour faire une petite sieste !

(Jacques s'allonge sur le canapé, au summum de l'inactivité. Au bout d'un temps, Sylvie entre porte 2. Elle observe Jacques pendant quelques secondes.)

Sylvie : Ca ne te gêne pas de passer toutes tes journées à ne rien faire, pendant que moi je fais tout ?

Jacques : *(Taquin.)* Non ma chérie... Et puis, ça me permet de contempler ta poussière...

Sylvie : *(Faussement indignée.)* Oh... j'ai passé l'aspirateur ce matin !

Jacques : Hum, je t'assure... tout à l'heure je m'extasiais sur les moutons de poussière qu'il y a sous le lit...

Sylvie : Oui, bah un jour, sous le lit... tu vas aussi y retrouver le berger...

(Ils se sourient, complices.)

Sylvie : Laisse moi une petite place...

(Il lui laisse une place sur le canapé, elle s'assoit.)

Sylvie : Alors ? Ca a été avec la concierge ?

Jacques : Bah... Pourquoi est-ce que tu lui as parlé de mes problèmes... avec mon...

Sylvie : Quoi ?

Jacques : Bah... Je t'avais dis que cela me gênerai... et encore plus avec la concierge... Elle voulait voir mon...

Sylvie : Le robinet...

Jacques : Oui... le « robinet » oui... C'était gênant...

Sylvie : Je vois pas en quoi... Il suffisait de l'amener dans la cuisine...

Jacques : Oui, bah... dans la cuisine ou dans la chambre c'est tout aussi gênant...

Sylvie : Mais il n'y a pas de robinet dans notre chambre...

Jacques : De robinet... dans la chambre... la cuisine... (*Comprenant.*) Oh !! Elle venait réparer le robinet de la cuisine !!

Sylvie : Bah oui, qu'est-ce que tu avais cru ?!

Jacques : Je croyais qu'elle voulait réparer mes problème urinaires, qu'elle voulait ausculter mon « truc »...

(*Ils rigolent.*)

Sylvie : Heureusement que tu ne t'es pas mis tout nu ! T'imagines ?!

Jacques : (*Eclate de rire.*) Oh oui ! (*Son sourire retombe d'un coup.*) Oh oui... elle a du me trouver bizarre, oui...

Sylvie : (*Hilare.*) Je te vois bien là, avec ton pantalon baissé : "Alors, allons-y madame la concierge... attaquez vous à mon truc !" T' imagine comme tu aurais été stupide ?

Jacques : (*Colère rentrée.*) Ouais, j' imagine...

Sylvie : Enfin, ce n'est pas grave mon chéri... elle passera quand elle pourra pour le robinet... de la cuisine...

Jacques : (*Changeant de conversation.*) Au fait, tu ne m'avais pas dis que tu l'avais appelée pour qu'elle fasse le ménage...

Sylvie : Oui... J'ai pensé que ça nous dépannerais... J'ai pas bien fait ?

Jacques : Si... si... c'est juste que ça m'a fait bizarre de la voir débarquer dans le salon... Elle a le

double des clefs ?

Sylvie : Oui... Elle a le double de tout l'immeuble...

Jacques : Ah oui ? (*Souriant.*) Enfin, en tout cas, on va enfin passer une superbe petite soirée, en amoureux, rien que tous les deux.

Sylvie : V'oui !

Jacques : Ca fait si longtemps...

Sylvie : V'oui...

Jacques : Rien que tous les deux...

Sylvie : V'oui... Enfin, une fois qu'ils seront partis...

Jacques : Pardon ?

Sylvie : Bah oui...

Jacques : Qui ?

Sylvie : Bah, Christian et Claire...

Jacques : Je ne vois pas bien le rapport...

Sylvie : On sera tous les deux... lorsqu'ils auront fini de manger et qu'ils seront partis.

Jacques : Quoi ? Ils viennent manger ici, ce soir ?!

Sylvie : Mais oui, enfin, je te l'ai dit il y a deux semaines.

Jacques : Non, tu ne me l'as jamais dit !

Sylvie : Mais si enfin...

Jacques : Oh, c'est lourd. Il va encore falloir inventer une excuse bidon pour annuler.

Sylvie : Mais il est hors de question que l'on annule.

Jacques : (*Soupirant.*) Oh...

Sylvie : Je pensais que cela te ferait plaisir. Tu n'as pas envie de dîner avec Christian, ton

meilleur ami ?

Jacques : C'est pas la question.

Sylvie : Alors quoi ? Tu aimes bien Christian, non ?

Jacques : Bah... Christian... Oui...

(Les prochaines répliques s'enchaînent crescendo.)

Sylvie : Bon bah alors... Tu n'aimes pas ce que j'ai préparé ?

Jacques : Si.

Sylvie : Tu n'as rien à te mettre ?

Jacques : Si.

Sylvie : Tu as eu une mauvaise journée ?

Jacques : Non.

Sylvie : Tu as des soucis de...

Jacques : Je ne peux pas supporter Claire !

(Grand silence.)

Sylvie : Tu n'aimes pas ma meilleure amie.

Jacques : Non, voilà !

Sylvie : Je te rappelle qu'elle est mariée avec ton meilleur ami.

Jacques : Oh oui, ça je ne risque pas de l'oublier, il l'a rencontrée à cause de toi...

Sylvie : Quoi ?!

Jacques : Je disais qu'il l'avait rencontrée grâce à toi.

Sylvie : Non, tu as dis "à cause de toi"...

Jacques : Mais non...

Sylvie : Mais si !

Jacques : Mais non...

Sylvie : Mais si !!

Jacques : Bon bah, c'était un lapsus...

Sylvie : Un quoi ?

Jacques : Un lapsus...

Sylvie : Un quoi ?!

Jacques : Un lapsus... un LAP-SUS ! Enfin, tu sais ce qu'on dit le chien lape et la chienne...

Sylvie : Parce que tu as eu une aventure avec ma copine ?!

Jacques : Sûrement pas.

Sylvie : Alors comment tu sais que la chienne...

Jacques : C'était une expression, Sylvie, juste une expression...

Sylvie : Non, parce que, il a bien failli en épouser une autre Christian...

(Silence.)

Jacques : Qu'est-ce que tu veux dire ?

Sylvie : *(Pleine de sous entendus...)* Je veux simplement dire... qu'il était à deux doigts de se marier avec une autre femme...

Jacques : Oui, bah j'aurais préféré.

Sylvie : *(Même jeu.)* J'en suis pas si sûre...

Jacques : Qu'est-ce que tu insinues là ?

Sylvie : Rien du tout...

Jacques : Qui est cette femme ? Je la connais ?

Sylvie : Oh oui !

(Un temps.)

Jacques : Bon... Qu'est-ce qui s'est passé entre vous ?

Sylvie : Trois fois rien... On était au lycée ensemble...

Jacques : Au lycée ? Christian et toi ?!

Sylvie : Hum...

Jacques : C'est quoi encore cette histoire ?!

Sylvie : Le monde est petit, hein ?

Jacques : Voilà, j'ai perdu un ami. Tu es contente ?!

Sylvie : Je ne vois pas le rapport.

Jacques : Maintenant que je sais ça, je ne pourrais pas être...

Sylvie : Pourquoi tu n'aimes pas Claire ?

Jacques : Bon, écoute, je ne l'aime pas et puis c'est tout ! Je n'aime pas net c'est Claire ! Enfin, je n'aime pas Claire, c'est net...

(Silence.)

Sylvie : Très bien...

Jacques : Alors... Qu'est-ce qui s'est passé entre Christian et toi ?

Sylvie : Rien de plus que ce qui s'est passé entre toi et l'autre grande blondasse... Je ne me souviens même plus de son nom.

Jacques : Moi non plus...

Sylvie : Béatrice...

Jacques : Non, Clarisse !

Sylvie : Ah, tu vois que tu t'en souviens !

Jacques : Oui, oh, c'est petit ça... Deux fautes, hein ! Je n'ai fait que deux fautes en des années

et tu me les ressers à chaque engueulade !

Sylvie : Comment ça DEUX fautes ?

Jacques : Hum ?

Sylvie : Oui... Tu viens de parler de deux fautes... Je n'en connais qu'une... Ta Gladys là...

Jacques : Clarisse...

Sylvie : Peu importe ! C'est qui l'autre grosse pouffe avec qui t'as couché ?!

Jacques : (*Embarrassé.*) Moi, j'ai parlé de deux fautes ?

Sylvie : Oui !

Jacques : Ah oui... Deux fautes...

Sylvie : Oui, deux fautes !

Jacques : Oui bon bah, une faute, deux fautes... On n'est pas en train de corriger une dictée ! Peu importe !

Sylvie : Comment ça peu importe ?!

Jacques : Et puis elle n'était pas blonde !

Sylvie : Qui ça ?!

Jacques : Clarisse...

Sylvie : Oh tu m'énerves ! Je m'en vais !

(Sylvie entre dans la chambre en furie.)

Jacques : Je ne sais pas ce qu'elle a ce soir... Je la sens stressée... Et à qui revient la sale besogne de mentir pour annuler le repas de ce soir ? A moi, bien sûr... Elle nous fait son cirque et après je dois téléphoner pour annuler à sa place ! (*Il décroche le téléphone et compose le numéro.*) Et si ça se trouve, ils sont déjà partis. Heureusement que Claire les met toujours en retard. Allô oui, Christian ! (...) Oui, c'est Jacques... (...) Oui, ça va ! Enfin non... (...) J'ai une mauvaise nouvelle pour ce soir... (...) Eh oui, va falloir annuler, malheureusement... (...) Eh oui... (...) Je suis désolé, hein... (...) C'est ça, pour une prochaine fois... (...) Oui, allez, salut ! (*Il s'apprête à raccrocher.*) De quoi ? (...) Pourquoi j'annule ? (*Embarrassé.*) C'est une bonne question... (...) Oh ! Tu crois vraiment que l'on aurait oublié que vous veniez dîner ce soir à la maison ? Enfin,

c'est pas mon style, Christian... Non, non... c'est pas du tout mon style... *(Un temps.)* Par contre, Sylvie, elle avait complètement oublié... Enfin, tu sais comment elle est hein... Je suis toujours obligé de lui rappeler les choses... et puis elle est d'une mauvaise foi, c'est infernal ! Enfin, voilà, du coup c'est dommage mais... (...) Comment ? Vous venez d'en reparler il y a moins d'une demi heure... *(Chuchotant.)* Bon... Christian, je ne vais pas mentir plus longtemps à un pote... Sylvie... ne va pas bien ce soir... elle a... des trucs dégueulasses qui lui poussent sur la figure, elle est hideuse et elle a honte ! (...) Ah si je t'assure qu'il y a de quoi avoir honte là... (...) Voilà, Christian... (...) Ah non, elle a tout essayé... fond de teint et tout, rien à faire, c'est horrible ! (...) Ah oui... c'est vraiment moche... Voilà, tu comprends que je ne voulais pas t'en parler... (...) Ok, Christian, je lui dirais... Allez, à la prochaine ! *(Il raccroche.)* Oh bon Dieu, j'ai cru que je n'y arriverais jamais !

(Satisfait, il va s'asseoir sur le canapé tandis que Sylvie entre en scène, porte 3, avec son téléphone portable. De l'autre main, elle tient un paquet cadeau.)

Sylvie : Eh oui... oui... oui... bien donc tu comprends... (...) Eh oui, Jacques avait encore oublié que vous veniez, eh oui c'est tout lui ça ! (...) *(Jacques change de tête...)* Eh non (...) Non (...) C'est trop tard pour ce soir... car... la grand-mère de Jacques est malade et on doit aller la voir ! *(Jacques est effondré.)* (...) Eh oui... (...) Oui, je lui dirais... Au revoir Claire ! *(Elle raccroche, fière d'elle.)* Voilà, j'ai tout arrangé ! J'ai téléphoné sur le portable de Claire pour décommander et je pense que mon excuse était excellente ! Elle n'y a vu que du feu.

Jacques : Oh, qu'elle est idiote ! Mais ils vont tout comprendre !

Sylvie : Quoi ?

Jacques : Je viens d'appeler à l'instant sur leur téléphone fixe et j'ai donné une autre excuse à Christian...

Sylvie : Oh... Tu as donné quelle excuse ?

Jacques : *(Rigolant.)* Je lui ai dit que tu avais des... *(Se reprenant.)* enfin peu importe... Ils vont voir que c'était bidon...

Sylvie : Oh, c'est pas grave mon chéri. *(Soudain taquine.)* L'important c'est que nous soyons tous les deux... tranquilles... toute la nuit...

Jacques : Oui... Je m'excuse ma chérie.

Sylvie : Non, c'est moi... D'ailleurs, j'ai un cadeau pour me faire pardonner !

(Il prend un paquet cadeau qu'elle lui tend.)

Jacques : Ah oui ? C'est quoi ?

Sylvie : Bah, ouvre-le...

(Il l'ouvre et découvre un agenda.)

Jacques : *(Perplexe.)* Oh, c'est... c'est... mon agenda ?

Sylvie : Oui !

Jacques : Pourquoi est-ce que tu m'offres mon agenda que j'ai depuis trois mois ?

Sylvie : *(Très mielleuse.)* Regarde à la page d'aujourd'hui...

Jacques : *(Rigolant.)* Ok... alors... pour...

Sylvie : *(Même jeu.)* Ce soir...

Jacques : Hum... ok... pour ce soir... il y a écrit : "dîner à la maison... avec Christian et Claire" !

Sylvie : *(Fière de son piège.)* Ah ! Alors tu vois que je te l'avais dit ! C'est même écrit sur ton agenda !

Jacques : Oh, c'est un coup bas ça, Sylvie !

Sylvie : N'empêche que tu es obligé de reconnaître que j'avais raison !

Jacques : Mais pas du tout ! C'est ton écriture...

Sylvie : Et alors ?!

Jacques : Et alors ?? Ce mot... tu viens tout juste de l'écrire pour me mettre le doute !

Sylvie : Oh ! C'est comme ça que tu me vois ? Tu me crois capable de faire ce genre de chose juste pour avoir le dernier mot ?

Jacques : Oui !

Sylvie : Ce mot, ça fait deux semaines que je l'ai écrit sur ton agenda !

Jacques : Tu as une preuve ?

Sylvie : Oh, tu es d'une mauvaise foi, c'est dingue !

Jacques : Moi ? Moi, je suis de mauvaise foi ?!

Sylvie : Oui !

Jacques : Ah ! Ca c'est la meilleure ! Et toi, tu es ingrate ! Ingrate de me faire ce genre de scène après tous les moments de bonheur que je t'ai faits vivre !

Sylvie : Tu parles ! Cite m'en un pour voir...

(Silence.)

Jacques : *(Embarrassé.)* Maintenant ?

Sylvie : Oui !

Jacques : Oui, bon bah, là forcément, tu me prends de court mais... Tiens, prends les voyages... Ah ! Est-ce qu'il y a un homme qui t'a déjà emmenée à la mer comme je l'ai fait ? Hein ?

Sylvie : A la mer ? Bah tu parles, au fleuve tout au plus !

Jacques : Oh, comme si tu n'aimais pas les plages de la Loire !

Sylvie : Même le facteur m'a faite plus voyager que toi !

(Silence.)

Jacques : Qu'est-ce qui vient foutre là le facteur ?

(Silence.)

Jacques : Tu ne vas pas me faire le vieux coup du mari cocu par le facteur, quand même ?!

Sylvie : Non, Jacques, il ne m'a jamais touchée... mais il m'a tant fait voyager en m'amenant ces lettres d'Espagne... de Chine... du Tibet... Il m'a fait faire le tour du monde avec ses timbres ! Je frémissais à chaque fois qu'il glissait une lettre dans la fente de la boîte aux lettres... Depuis sept mois maintenant, je m'envoie des lettres à moi même pour que le facteur vienne les déposer dans la boîte.

Jacques : Ah je comprends pourquoi on recevait autant de lettres de tante Jeanne ces derniers temps ! Oui bah... Figure toi que j'ai commencé à avoir des doutes après son enterrement...

(Un temps.)

Sylvie : Pourquoi m'as tu demandée en mariage, Jacques ?

Jacques : Tu le sais très bien Sylvie...

Sylvie : Non, dis le moi...

Jacques : Je t'ai demandé en mariage pour être sûr de toujours rester près de ton père... J'adore ton père...

Sylvie : Oh oui, je sais... Tu as toujours préféré mes parents à moi...

Jacques : (*Froid.*) Non, pas tes parents, non... Ton père...

Sylvie : Oh, ne commence pas avec maman ! En plus, je ne vois pas pourquoi tu ne l'aimes pas, je suis son portrait craché !

Jacques : Oui, c'est effectivement une des raisons ! Et puis, je ne vois pas pourquoi je dois l'appeler belle maman... C'est vrai quoi, ta mère c'est pas Julia Roberts !

Sylvie : Oh là, tu vas trop loin, Jacques !

(*Grand silence.*)

Jacques : (*Grognon.*) Désolé...

Sylvie : (*Grognon.*) Non... c'est moi qui suis désolée...

Jacques : (*Même jeu.*) On va faire l'amour ?

Sylvie : (*Idem.*) M'oui...

(*Le téléphone fixe sonne.*)

Jacques : Oh non ! C'est pas vrai !

Sylvie : Décroche... C'est peut-être important...

Jacques : Rien ne peut être plus important que de faire l'amour...

Sylvie : Jacques !

(*Jacques décroche le téléphone en soupirant.*)

Jacques : Allô. (...) Oh, Christian ? (...) Qu'est-ce que tu as ? (...) Oh mon Dieu ! (...) Bah heu oui... oui... Tu peux passer, oui... (...) Tout de suite ? (...) Oui, d'accord... (*Il raccroche.*) C'est Christian... Il a eu une grosse scène de ménage avec Claire... Il a l'air complètement déprimé...

Sylvie : C'est la soirée...

Jacques : Hum... Il arrive... *(Souriant.)* Bon, on va faire l'amour alors ?

Sylvie : Jacques ! Christian arrive !

Jacques : Et alors... On a sûrement le temps...

Sylvie : C'est notre voisin, Jacques ! Il habite à 500 mètres !

Jacques : Hum...

(Christian frappe à la porte.)

Sylvie : Je vais lui ouvrir...

(Sylvie va ouvrir à Christian.)

Jacques : Pff... Ca va encore me passer sous le nez...

(Christian entre porte 1. Il est manifestement déprimé et éméché. Il tient une bouteille de vodka dans sa main.)

Jacques : Oh la la... Alors ?

Christian : Elle est partie... Claire, ma petite femme ! Elle est partie !!

(Il s'effondre sur le tabouret, derrière le bar.)

Sylvie : Oh moi, il me faut un verre...

(Elle sort deux bouteilles de vodka du bar et rejoint Jacques sur le canapé. Elle lui en tend une et garde la deuxième.)

Christian : *(En pleurs.)* Elle est partie !!

Sylvie : *(Affolée.)* Oh la la... Bon bah... santé tout le monde !

(Elle trinque avec Jacques et ils boivent tous les trois une bonne rasade au goulot. Après une gorgée, Jacques et Christian se rendent compte que Sylvie boit toujours sa longue rasade. Ils écarquillent les yeux, regardant la très longue gorgée de Sylvie qui n'en finit plus. Soudain, le téléphone fixe sonne.)

Sylvie : J'y vais ! *(Elle se lève, titubante, et se dirige vers la porte d'entrée. A mi course, elle s'arrête.)* Oh bah, non... C'est le téléphone ! *(Elle glousse en allant décrocher le téléphone.)* Allô ? (...) Oh Claire ! *(A Jacques, Christian étant dans son dos.)* C'est Claire !

Christian : *(Les larmes aux yeux.)* Claire ?

Sylvie : *(Un peu gaie par l'alcool.)* Comment ça va Claire ? *(Son sourire retombe.)* Non ! C'est pas possible ! *(A Jacques.)* Claire vient de quitter Christian ! *(Christian reprend ses pleurs tandis que Jacques tente de faire comprendre la situation à Sylvie...)* Bah Claire... Tu veux passer ?

(Jacques n'en croit pas ses oreilles.)

Sylvie : *(A Jacques.)* Ca te pose pas de problème si Claire passe ? Elle va pas très bien là et...

(Jacques lui fait des signes désespérés pour lui monter Christian.)

Sylvie : *(Se souvenant de la situation, très gênée, elle en oublie Claire.)* Oh bah oui... j'suis bête ! *(Elle raccroche puis rejoint Jacques sur le canapé. De nouveau gaie.)* Alors Christian, comment ça va ? *(Christian se remet à pleurer.)* Oh c'est vrai ! Zut ! J'en loupe pas une moi !

Jacques : *(Chuchotant.)* Bon bah... change de sujet, Sylvie...

Sylvie : *(Idem.)* Heu... je ne sais pas... Oh, Christian ! Je t'ai dit que j'avais fait un stage d'escalade l'été dernier ? J'ai adoré !

Christian : Ah... moi aussi, j'ai adoré...

Sylvie : Le stage d'escalade ?

Christian : Non... l'été dernier... On a été à Marseille avec Claire et... *(Pleure de plus belle.)* avec Claire !

Sylvie : Oh...

Jacques : *(Chuchotant à Sylvie.)* Enchaîne, enchaîne...

Sylvie : Tu sais... l'escalade... c'est bien plus qu'un sport !

Jacques : C'est-à-dire ?

Sylvie : L'escalade, c'est la communion de l'Homme avec un mur !

Christian : Comme le mariage...

Sylvie : Pire... Car la descente est à l'escalade ce que le divorce est au mariage...

Christian : Inévitable ?

Sylvie : Une douleur...

(Elle boit à nouveau une longue rasade de vodka.)

Jacques : Tu ne devrais pas boire autant. Une femme n'est pas faite pour boire.

Sylvie : Bah... Elle a une bouche !

Jacques : Je ne vois pas le rapport...

Sylvie : Pourquoi une femme aurait-elle une bouche sinon pour boire ?

Jacques : *(Plein de sous entendus, un sourire aux lèvres.)* Ne m'oblige pas à répondre à ça...

Sylvie : UNE bouteille c'est féminin ! La preuve est faite !

Christian : Oui mais une bouteille peut contenir de l'eau. Alors que UN alcool, c'est masculin.

Sylvie : UNE bière, c'est féminin !

Jacques : Oui, c'est un tout petit alcool... LE whisky, c'est masculin.

Sylvie : Ok, alors, parlons de... LA vodka...

Jacques : Heu... heu....

Christian : La vodka... en russe... le mot est masculin...

Sylvie : C'est vrai ?

Christian : J'en ai aucune idée... Je te prouvais seulement que l'homme a plus de répartie que la femme.

Sylvie : C'est... c'est faux... c'est... tu ne peux pas dire ça car... car... parce que c'est faux...

Jacques : La preuve est faite.

Sylvie : *(Faussement énervée.)* Oh, si c'est comme ça, je vous laisse entre hommes... Je vais me coucher.

(Sylvie sort porte 3. Puis Christian rejoint Jacques sur le canapé, l'air nostalgique.)

Christian : Ah, Jacques, tu as une chouette petite femme...

Jacques : Oui...

Christian : Rigolote et tout...

Jacques : Oui... tu sais ce que c'est... On fantasme sur les très belles femmes... bien faites et tout... et puis on se marie avec celle qui nous fait rire... Finalement, la femme avec laquelle on se marie est souvent très loin de notre fantasme...

Christian : Ouais, enfin ce n'est pas toujours par choix...

Jacques : *(Souriant.)* Et toi ? Tes fantasmes...

Christian : Oh, tu ne me croiras jamais... J'ai réalisé le mien il y a trois mois de ça !

Jacques : Sérieux ?! C'était quoi ?!

Christian : Tu le gardes pour toi, hein ?

Jacques : Mais ouais, évidemment !

Christian : C'était à une soirée pour halloween... et tout le monde était déguisé...

Jacques : M'ouais...

Christian : J'étais en Superman...

Jacques : Superman ?! Pour halloween ?!

Christian : Pourquoi pas ?

Jacques : Hum ok...

Christian : Et là, devine qui je vois arriver...

Jacques : La fée Carabosse ?

Christian : Non ! Catwoman !

Jacques : Ah ouais je vois ! *(Silence.)* Ton fantasme, c'était de faire l'amour avec Catwoman ?!

Christian : Bah... en fait, c'était de faire l'amour avec une inconnue masquée... tu vois ?

Jacques : Tu n'as jamais vu sa tête ?

Christian : Non... Je ne connais ni son nom, ni son visage... Je ne connais même pas sa voix...
(Avec un sourire.) Enfin, presque pas...

Jacques : Vous ne vous êtes pas parlé ?

Christian : On s'est échangé deux phrases... Deux phrases qui ont changé ma vie...

Jacques : Eh ben ! Et elle ne te connaît pas non plus...

Christian : Elle me connaît en tant que... Superman !

Jacques : Oh, quelle histoire !

Christian : Hum... *(Soudain plus triste.)* Je n'aurais peut-être pas du...tu sais... aller avec une autre que Claire... Et pis... elle aussi elle a ses petits costumes... *(Il sourit, presque nostalgique.)* Notamment de superbes petits sous-vêtements avec un pompon blanc sur... *(Il se rend compte que Jacques est un peu gêné...)* Oui enfin... *(Soupirant.)* Bon, je vais rentrer maintenant...

Jacques : Oui... Salut... Courage vieux...

(Christian sort porte 1 en titubant. Jacques se lève et se dirige vers le poste pour appuyer sur un bouton. Une musique douce emplie la pièce. Jacques fait le tour de son salon, éteint les lumières sur scène...et s'affale sur son canapé. Il a juste la force de prendre un plaid sous le canapé et de s'envelopper dedans avant de dormir... Doucement, les lumières s'éteignent jusqu'au noir...)

NOIR

Acte II

(La musique se change brutalement en un bon vieux rock n'roll... Les lumières se rallument tout aussi brusquement. La concierge est en train de passer le balai en dansant. Jacques est toujours sous son plaid. Après une danse endiablée, la concierge finit son solo en s'affalant sur le canapé. Jacques, qui était en dessous, se réveille en hurlant. La concierge sursaute et se lève d'un bond en hurlant aussi. Jacques la regarde, surpris et hagard. La concierge éteint la musique en pressant une touche du poste.)

Jacques : Oh... vous êtes déjà là ?

La concierge : Il est 14h vous savez...

Jacques : Ah oui ? Oh la la...

La concierge : Vous avez dormi là toute la nuit ?

Jacques : Oui...

La concierge : Aujourd'hui, c'est le jour de votre premier cours pour apprendre votre poème...

Jacques : Oh la la... On pourrait le repousser ? J'ai un peu mal à la tête ce matin...

La concierge : Comme vous voudrez monsieur Marchand...

Jacques : Vous n'avez pas vu ma femme par hasard ?

La concierge : Non... d'ailleurs c'est marrant ça...

Jacques : Quoi ?

La concierge : Bah, je ne l'ai encore jamais vu moi, votre femme... Je ne l'ai eu qu'au téléphone vous savez... C'est dommage... J'aime bien pouvoir mettre un visage sur une voix...

Jacques : Vous la croiserez bien un de ces quatre, on est en vacances ici pendant deux semaines...

(Christian entre en trombe par la porte d'entrée, affolé.)

Christian : Jacques, c'est urgent !

Jacques : *(Soupirant.)* Qu'est-ce qui se passe encore ?

(Christian va se servir un verre d'alcool au bar, et le boit cul sec.)

La concierge : Heu... bon bah... comme vous ne voulez pas faire votre leçon... Je vais aller chercher le reste de mon matériel pour faire les vitres... et je reviens !

Jacques : Oui...

La concierge : A tout de suite monsieur Marchand !

Jacques : Oui, merci...

(La concierge sort.)

Jacques : Bon alors... qu'est-ce qu'il y a ?

Christian : Oh la la... c'est la galère !

Jacques : Allons bon...

Christian : Je flirte avec Carine, une petite blonde, depuis deux semaines et...

Jacques : Quoi ? Tu as encore trompé Claire ?

Christian : Heu... oui... bon... Le problème c'est que... y'a son mec qui m'a appelé !

Jacques : Il a ton numéro ??

Christian : Il a dû le trouver dans les affaires de Carine... et du coup, elle lui a tout dit !

Jacques : Aïe...

Christian : Oui... et le gars avait l'air plutôt furieux !

Jacques : *(Ironiquement.)* Sans déconner ?

Christian : Roh, rigole pas ! Il est vachement baraqué le mec, je l'ai vu en photo chez elle !

Jacques : Il connaît ton nom ?

Christian : Bah... quand il m'a appelé... sous le coup de la panique, je lui ai donné mon nom...

Jacques : C'est malin ça...

Christian : Oui mais le plus grave, c'est qu'il m'a dit qu'il débarquait ici ! Maintenant !

Jacques : Pourquoi ici ? Pourquoi il ne va pas chez toi ??

Christian : Ah tu sais... la panique... ça en fait faire hein...

Jacques : Tu veux dire quoi là ?

Christian : Bah... dans la crise du moment... je lui ai pas vraiment donné mon nom tu comprends... je lui ai dit le premier truc qui me venait à l'esprit... et ça a été ton nom !

Jacques : Quoi ?

Christian : Heu ouais... Il croit que c'est toi qui est sorti avec Carine... Il faut te cacher !

Jacques : Parce que tu lui as dit où j'habitais ?

Christian : Bah... de fil en aiguille...

Jacques : Roh c'est pas vrai... Et tu crois qu'il va arriver dans combien de temps ??

(On tambourine violemment à la porte... Ils sursautent !)

Christian : Heu... Maintenant...

Hector : Ouvrez-moi ! Ouvrez-moi monsieur Marchand !

Christian : Heu... non... monsieur Marchand n'est pas là !

Hector : Ouvrez-moi monsieur Marchand !!

Christian : Non... je vous dis que monsieur Marchand n'est pas là...

Hector : Qui êtes vous, vous ?!

Christian : Un ami... enfin une vague connaissance hein... on n'est pas vraiment amis...

Hector : Ouvrez-moi ! Si vous ne voulez pas m'ouvrir, c'est bien que monsieur Marchand est là !

Christian : *(A Jacques.)* Ah ouais, c'est pas con ça... *(Le visage de Jacques se décompose.)* Si ça se tient là...

Hector : Ouvrez-moi ou je défonce la porte !

Christian : Je vais appeler la police hein...

Hector : Avant qu'ils arrivent, j'ai largement le temps de défonce la porte et de vous tuer tous les deux !

Christian : *(A Jacques.)* Ah il a raison là... vaut mieux le laisser entrer...

Jacques : Tu plaisantes là ?!

Christian : Penses à ta porte...

Hector : Je perds patience ! A trois je casse tout !

Jacques : Oh merde...

Hector : Un !

Christian : Cache-toi !

Hector : Deux !

(Après un rapide coup d'œil dans la salle, Jacques fonce se cacher dans l'armoire.)

Hector : Trois !

(Christian ouvre la porte d'un coup et Hector, dans son élan, manque de se vautrer par terre. Il se relève et jette sur le fauteuil un petit paquet cadeau qu'il tenait à la main.)

Christian : Bonjour mon ami !

Hector : Où est monsieur Marchand ?

Christian : Je vous l'ai dit... Il n'est pas là...

Hector : Ne vous foutez pas de moi !

(Il ouvre la porte de la salle de bain. Jette un coup d'œil puis la referme.)

Christian : *(Qui se met devant l'armoire.)* Vous pouvez chercher tant que vous voulez mon vieux...

(Hector ouvre violemment la porte de la chambre. Jette un coup d'œil puis la referme.)

Hector : Il n'est pas là...

Christian : Je sais... bien... vous pouvez repartir maintenant...

(Il accompagne doucement Hector vers la sortie quand celui-ci éclate en sanglot dans ses bras.)

Hector : Je suis désolé ! Je vous gâche la journée !

Christian : *(Géné.)* Mais non... mais non...

Hector : Mais si !

Christian : Mais non...

Hector : (*Soudain violent.*) Si !

Christian : (*Prenant peur.*) Heu... oui... d'accord ! Si vous voulez !

(*Hector éclate de nouveau en sanglot dans les bras de Christian.*)

Hector : C'est si dur vous comprenez ?! Ma petite Carine, je l'aime tant !

Christian : Je comprend oui... (*Complice.*) On s'attache vite à ce genre de petite blonde hein !

Hector : Ah ça oui... (*Se reprenant.*) Eh mais ! Comment vous savez qu'elle est blonde ?

Christian : (*Comprenant qu'il a fait une gaffe.*) Heu... mais... mais parce que c'est évident voyons... Quand on est aussi dingue d'une fille, elle est forcément blonde, hein !

Hector : (*Perdu.*) Oui...

Christian : (*L'accompagnant vers la sortie.*) Donc... allez la retrouver mon vieux... ce sera plus utile que de faire du mal à Jacques...

Hector : Oui...

Christian : (*Prenant le paquet.*) Tenez, vous oubliez votre cadeau... (*Dans un sursaut.*) Ah bah voilà ! Offrez lui un cadeau à votre belle !

Hector : (*Rigolant.*) Oui ! Enfin pas celui là, hein ! C'est la main que j'ai découpée du bras de Ricardo Pedro Ferrero de Janeiro !

Christian : (*Palissant.*) Sa main ? Enfin, au sens heu... sa main ?

Hector : Ouais ! Il a osé faire un massage à Carine car elle était tombée de cheval ! (*Hilare.*) Alors bah je lui ai coupé la main !

Christian : Ah oui quand même oui...

Hector : Ouais ! Alors dites-le bien à votre ami, hein !

Christian : (*Très pâle.*) J'y manquerais pas... (*Le poussant vers la sortie.*) Et puis, pour... Carine... je ne sais pas... Montrez lui... que vous avez un cœur... vous êtes un sensible sous cette allure d'armoire à glace !

Hector : Vous avez raison... Je ne suis pas qu'une armoire à glace... *(Il va pour sortir puis s'arrête...)* Une armoire... *(Tiltant.)* Une armoire... *(Il regarde l'armoire.)* L'armoire !

(Il jette de nouveau le paquet sur le fauteuil.)

Christian : *(Soudain en panique.)* Qu'est-ce qu'elle a l'armoire ??

Hector : Monsieur Marchand s'est caché dans l'armoire !

Christian : Mais non enfin !

(Christian se rue vers l'armoire et se met devant...)

Hector : Alors montrez-moi ce qu'il y a dedans !

Christian : Non ! C'est... secret...

Hector : Bah voyons ! Laissez-moi passer !

Christian : Non...

Hector : Dégagez !

(Christian sursaute et se met sur le côté. Hector ouvre l'armoire. Jacques en sort... habillé avec une des robes de Sylvie et un foulard sur la tête. Les deux autres le regardent, les yeux écarquillés.)

Jacques : *(A Hector, modifiant sa voix.)* Bonjour jeune homme... Puis-je savoir qui vous êtes ?

Hector : Et vous ? Vous êtes qui ?

Jacques : *(Cherchant ce qu'il peut dire.)* Je suis... madame Marchand...

Hector : Ah... et qu'est-ce vous faites dans l'armoire ?

Jacques : Eh bien...

Christian : Je sors avec madame Marchand !

(Il prend Jacques dans ses bras. Hector est étonné par la situation tandis que Jacques, mal à l'aise, tente de donner bonne figure.)

Jacques : C'est ça... Et... quand vous avez tapé à la porte... nous...

Christian : Nous pensions que c'était monsieur Marchand qui rentrait... et...

Jacques : Et bien sûr... je me suis caché dans l'armoire pour qu'il ne découvre pas ma liaison avec son ami...

Hector : Heu... c'est pas l'amant qui doit se cacher dans le placard... plutôt que la femme qui habite là ?

Jacques : Très juste ! Nous ferons mieux la prochaine fois ! N'est-ce pas... chérie... ?

Christian : Oui...

Hector : *(Complètement perdu.)* Heu... bon... Je vois que je suis... en quelque sorte vengé... Je vais vous laisser...

Christian : Très bien... et merci...

(Il raccompagne Hector tandis que la concierge entre par la porte d'entrée. Elle explose de rire en voyant Jacques.)

La concierge : Eh bah ! Pourquoi vous vous êtes habillé comme ça monsieur Marchand ?!

(Hector s'arrête net.)

Hector : Monsieur Marchand ?!

Christian : Oh la cata...

Hector : *(Explosant.)* Monsieur Marchand ?!

(Hector se rue sur Jacques, et l'étrangle sur le bar.)

La concierge : Oh mon Dieu ! *(A Christian.)* Faites quelque chose !

Christian : Bah... faites quelque chose vous !

(Ils ont peur d'intervenir alors que Jacques, qui est toujours en train de se faire étrangler, leur fait des signes désespérés...)

La concierge : Il va le tuer !

Christian : Mais non... mais non...

(La concierge prend son courage à deux mains, s'avance vers Hector qui lui tourne le dos, et

brandit son aérosol lave vitre vers lui.)

La concierge : Haut les mains !

(Hector, surpris, lâche Jacques et lève les mains en l'air.)

La concierge : *(Plus sûre d'elle.)* Retournez-vous !

(Hector se retourne et, se rendant compte qu'elle n'a pas d'arme, lui fonce dessus. Elle a juste le temps de lui envoyer une giclée de lave vitre dans les yeux. Hector hurle de douleur en mettant sa main sur ses yeux et la concierge vient l'étrangler par derrière... Hector tombe inconscient... Les deux autres n'en reviennent pas...)

Christian : Pfff... Eh bah, heureusement que j'étais là...

Jacques : Bon, on en fait quoi maintenant ?

Christian : Il faut le transporter ailleurs... et là... on improvisera...

Jacques : *(Ironique.)* Super plan... On va le traîner comme ça dans la rue...

Christian : Non, il faut un truc pour le transporter incognito...

Jacques : Ouais... Genre quoi ?

La concierge : Un tapis, comme dans les films ! Vous l'enroulez dans un tapis et hop ! Ni vu ni connu !

Christian : Très bonne idée ! *(Il se rue sur le tapis du salon.)* Aidez-moi...

Jacques : Oula du calme ! Et si il n'y a plus de tapis quand Sylvie rentre, je lui dis quoi, moi ?

Christian : Hum... Bon je vais aller chercher le mien...

Jacques : Et Claire ?

Christian : Elle s'est barrée de l'appart alors bon...

Jacques : Ok... En attendant, on va le cacher sous le lit...

(Ils le sortent péniblement dans la chambre puis reviennent au bout d'un court temps.)

Christian : Bon, j'y vais... A tout de suite...

(Il sort par la porte d'entrée.)

La concierge : Eh bah c'est mouvementé chez vous, hein...

Jacques : Ouais...

La concierge : Vous avez mauvaise mine vous...

Jacques : Oui... je... je vais aller prendre une douche...

La concierge : C'est d'accord, relaxez-vous... Moi je vais faire mon ménage...

Jacques : Ok...

(Jacques récupère ses vêtements dans le placard et entre dans la chambre. La concierge continue de faire les poussières puis au bout d'un temps, une femme bien habillée et coiffée d'un chapeau entre par la porte d'entrée.)

La concierge : Bonjour madame...

Anne : Bonjour, je suis Anne Marchand...

La concierge : Oh ! Vous êtes la dame de monsieur Marchand ?

Anne : C'est exact.

La concierge : Eh bien le robinet est réparé, madame Marchand.

Anne : Quel robinet ?

La concierge : Bah le votre... Vous m'avez demandé de le réparer...

Anne : Je pense que vous faites erreur.

La concierge : Mais si, on s'est eu au téléphone... Je me souviens bien : Sylvie Marchand.

Anne : Non... Je viens de vous dire que je m'appelais Anne.

La concierge : Ah oui... Je dois confondre...

Anne : Voilà... c'est ça, oui...

La concierge : En tout cas, vous avez un chouette mari !

Anne : Oui...

La concierge : (*N'arrivant pas à tenir sa langue.*) Je ne peux pas trop vous en parler mais ... il va vous faire une surprise pour votre anniversaire...

Anne : Vraiment ?

La concierge : Oui ! J'espère que ça va être réussi en si peu de temps.

Anne : (*Rigolant.*) Il lui reste quand même 6 mois...

La concierge : Bah... il m'a dit que c'était samedi...

Anne : (*Après un soupir...*) Alors, où est monsieur Marchand ?

La concierge : Il doit être dans la salle de bain... Vous voulez que...

Anne : Je sais où c'est, merci...

(*Anne entre dans la salle de bain.*)

La concierge : Oh, elle est très jolie madame Marchand... Il en a de la chance monsieur Marchand...

(*Jacques entre porte 3, il tient une serviette. Il est habillé normalement.*)

La concierge : Oh, monsieur Marchand, je viens de croiser votre femme, elle vous cherche...

Jacques : Ah oui ?

La concierge : Oui, juste à l'instant ! Je lui ai dit d'aller voir dans la salle de bain comme vous preniez une douche...

Jacques : Ah oui mais j'étais en train de chercher une serviette dans la chambre... Y'en a pas dans la salle de bain... On n'est pas encore bien installé...

La concierge : Oh, dites donc, qu'est-ce qu'elle est chic votre femme !!

Jacques : Vous trouvez ?! (*Pour lui.*) J'ai jamais trouvé que les jeans de Sylvie étaient très chics mais bon... (*Il la regarde.*) Enfin, bien sûr, comparé à d'autre...

La concierge : Pardon ?

Jacques : Non, je disais... enfin laissez tomber...

La concierge : Bon, je vais vous laisser tranquille avec votre femme...

Jacques : D'accord, merci.

La concierge : A votre service, monsieur Marchand...

(La concierge sort porte 1. Jacques s'apprête à entrer dans la salle de bain mais Sylvie entre, juste avant, porte 1.)

Jacques : *(Se retournant.)* Ah tiens, justement, on parlait de toi ma chérie...

Sylvie : Avec qui ?

Jacques : Avec la concierge... Elle m'a dit que tu me cherchais...

Sylvie : Bah oui, je te cherchais... Mais je ne vois pas comment la concierge est au courant...

Jacques : Tu voulais me dire quoi ?

Sylvie : Tu sais... je pense que... qu'on devrait officialiser le mariage...

Jacques : *(Soupirant.)* Oh !

Sylvie : C'est vrai quoi ! Tout le monde nous croit mariés alors que nous ne sommes que fiancés...

Jacques : C'est une question de temps, je te l'ai déjà dit...

Sylvie : Ca fait un an que tu dis ça !

Jacques : Hum oui... j'ai un dernier tout petit détail à régler...

Sylvie : Tu dis toujours ça !

Jacques : Oui, mais c'est vrai... Après ça, on pourra se marier...

Sylvie : Et c'est quoi ce petit détail à régler ?

Jacques : *(Embarrassé.)* Heu... eh bien... heu...

Sylvie : Je ne sais pas moi, ça ne doit pas être si compliqué que ça ! C'est pas comme si tu étais déjà marié avec une autre femme ! *(Gloussant.)* Oh, t'imagines que tu sois déjà marié...

Jacques : *(Mal à l'aise.)* Oui... bah... ne rigole pas trop avec ce genre de choses... *(Changeant de sujet.)* Heu... au fait, ça y est le robinet fonctionne à nouveau...

Sylvie : Ah, parfait !

Jacques : Elle est vraiment bien cette concierge... Elle a réparé ce robinet sans que l'on s'en aperçoive... Pro et discrète...

Sylvie : Oui. Tu vois, je te l'avais dis... C'est vraiment pratique qu'elle ai le double des clefs...

Jacques : Oui...

Sylvie : Tiens, d'ailleurs, le robinet des Normani n'est pas encore réparé alors madame Normani est venue me demander si elle pouvait venir utiliser le notre... tu n'y vois pas d'inconvénient ?

Jacques : Bien sûr que non... ce ne sera pas la première fois...

Sylvie : Oui...

Jacques : Au fait, la concierge t'as demandé combien pour la réparation du robinet ?

Sylvie : Je ne sais pas... Je ne l'ai encore jamais vu moi cette femme...

Jacques : Quoi ?!

Sylvie : Bah non, je ne l'ai eu qu'au téléphone...

Jacques : Bah... Elle m'a dit qu'elle venait de te voir...

Sylvie : Quand ?

Jacques : Bah là, il y a cinq minutes... Elle t'a conseillé d'aller me chercher dans la salle de bain !

Sylvie : Ah non, ce n'était pas moi...

Jacques : Bah alors, qui est-ce qui m'attend dans la salle de bain ?!

Sylvie : *(Rigolant.)* Peut être ta vraie femme !

(Jacques rigole puis change radicalement de tête !)

Jacques : Oh putain !

Sylvie : Quoi ?

Jacques : Oh... le pain ! Il n'y a plus de pain ! *(Il la pousse vers la porte d'entrée.)* Il faudrait... aller acheter le pain, il n'y en a plus et je pense que Christian viendra manger avec nous ce soir... Ca ne te dérange pas d'y aller ma chérie ?

Sylvie : Heu... non...

Jacques : Merci, mon amour.

(Ils sortent tous les deux de scène, Jacques poussant Sylvie à l'extérieur... tandis qu'Anne sort de la salle de bain. Elle est manifestement très énervée. Ne voyant personne dans le salon, elle entre dans la chambre. Jacques entre ensuite porte 1.)

Jacques : Oh mon Dieu ! Ma femme est ici ! Mais qu'est-ce qu'elle fout là ? Oh la la... Je suis mal là ! Comment dire à Sylvie que le tout petit détail à régler avant de me marier avec elle, c'est de divorcer avec l'autre ?! Bon, il faut que je le dise à Christian avant qu'il ne fasse une gaffe ! *(Il fonce vers la porte d'entrée puis se stoppe.)* Non, d'abord il faut que j'intercepte Anne... Où est-elle déjà ? Ah oui, la salle de bain !

(Jacques fonce dans la salle de bain tandis que Christian entre par la porte d'entrée.)

Christian : Jacques ? Y'a un problème pour le tapis... Le mien est beaucoup trop petit, hein... *(Il sort un mètre et commence à mesurer le tapis de Jacques.)* On va prendre le tien et... on trouvera bien un truc à dire à Sylvie...

(Anne entre un temps après, Christian est toujours en train de mesurer le tapis, il est donc de dos à Anne.)

Anne : Bonjour monsieur...

Christian : *(Sans se retourner.)* Oh, bonjour... Vous devez être madame Normani... On m'a dit que vous viendriez pour... pour le « robinet »...

Anne : *(Intriguée.)* Heu... eh bien... en fait je m'appelle Anne et...

Christian : On m'a chargé de vous mettre à l'aise madame Normani...

Anne : Qui êtes-vous ?

Christian : Je suis un ami de monsieur Marchand... Je vous sers quelque chose *(Se retournant pour faire face à Anne...)* madame Normani...

(Il est étonné de voir une belle jeune femme. Il s'attendait à voir une madame Normani de 80

ans...)

Anne : Oui, merci... Un jus de fruit si vous avez...

Christian : Bien sûr... veuillez vous asseoir...

(Anne va s'asseoir sur le canapé, elle se retrouve donc de dos à Christian. Ce dernier va au bar pour préparer son verre.)

Christian : *(Pour lui.)* C'est elle la femme du voisin de 80 ans ?! Ah bah vivement la retraite ! Il s'emmerde pas le vieux ! Oh... et je comprends mieux pourquoi elle cherche un amant pour remplacer le « robinet » de son mari et pourquoi Jacques accepte sans problème de coucher avec elle « pour la dépanner » !

Anne : *(S'impatientant.)* Tout va bien ?

Christian : *(La rejoignant.)* Oui, oui...

Anne : Je cherche monsieur Marchand.

Christian : Oui je sais madame Normani...

(Christian tend le verre à Anne qui le saisit. Il s'assoit ensuite près d'elle.)

Anne : *(Commençant à s'énerver.)* Mais je ne suis pas madame...

Christian : *(La coupant.)* Ne vous inquiétez pas je vous dis, madame Marchand m'a tout expliqué !

Anne : *(Se radoucit, intriguée.)* Ah oui, vraiment ?

Christian : Oh, oui... mais il ne faut pas que cela vous gêne... Je trouve ça très bien que monsieur Marchand couche avec sa voisine pour la « dépanner ».

(Anne s'étrangle quelque peu en buvant sa gorgée de jus de fruit.)

Anne : Pardon ?!

Christian : Je trouve ça normal... Ce n'est même pas un adultère à ce niveau là... D'ailleurs madame Marchand est tout à fait d'accord !

Anne : *(Colère rentrée.)* Ah oui... voyez-vous ça...

Christian : Oh oui, c'est un homme très serviable monsieur Marchand... Vous savez ce n'est pas

la première fois qu'il couche avec une voisine dans le besoin...

Anne : Vraiment ?!

Christian : Oui ! Mais ne soyez pas jalouse pour autant...

Anne : Non... Bien sûr...

Christian : Ce n'est pas parce que vous n'êtes pas la seule que vous ne serez pas bien traitée...

(Anne se relève d'un bond.)

Anne : *(Explosant.)* Bon ! Je ne vais pas attendre ici plus longtemps... Je vais chercher ma valise dans ma voiture et je reviens !

Christian : *(Souriant.)* D'accord !

(Anne s'apprête à sortir porte 1...)

Christian : *(Tiltant.)* Ah parce qu'elle s'installe ici en plus ?! Madame ?

(Il la rattrape.)

Anne : Quoi encore ?!

Christian : Heu... vous comptez vous installer ici ?

Anne : Oui ! C'est également chez moi ici !

Christian : *(Rigolant.)* Oh dis donc petite maligne ! C'est pas parce que tu vas te taper le maître de maison dans le dos de ton octogénaire qu'il faut te croire ici chez toi ! C'est pas parce que Jacques te dépanne en te prenant dans son lit une nuit, qu'il faut te taper l'incruste ! Tu veux pas que l'on t'appelle madame Marchand non plus ?!

(Anne le gifle et sort en furie porte 1.)

Christian : Oh ! Sacré morceau la Normani ! Il faut que je prévienne Jacques, ça va être un vrai rodéo au lit !

(Jacques entre porte 4.)

Jacques : Oh, Christian, je dois te parler de toute urgence !

Christian : Moi aussi !

Vous venez de lire environ 75% de cette pièce.

Si vous souhaitez découvrir le fin mot de l'histoire, n'hésitez pas à me contacter par mail : perezmathias01@gmail.com

Je me ferai un plaisir de vous envoyer le texte en intégralité !

MES AUTRES PIÈCES !

TROP AU LIT POUR ÊTRE HONNÊTE

Georges, paisible vétérinaire, se réveille un matin avec la gueule de bois aux côtés de sa secrétaire et d'un parfait inconnu...

Problèmes : Il n'a aucun souvenir de la veille et sa fiancée débarque à l'improviste !

Parviendra t-il à découvrir ce qui s'est passé tout en jonglant entre les révélations de sa fiancée, les états d'âme de sa secrétaire et les exigences de ses clients ?

Un véritable vaudeville aux multiples rebondissements en perspective !

UN ANANAS SUR UNE CHAISE EN BOIS

Olivia Cocue n'a jamais eu de chance dans sa vie. S'appeler Cocue, c'est déjà pas la joie... mais apprendre qu'on l'est vraiment, c'est pire. Et comme la vie aime bien s'acharner, Olivia se réveille soudainement dans un lieu inconnu, sans aucun souvenir des dernières heures, avec six autres personnes. Parmi elles se trouve notamment Eliott, son ex qu'elle a quitté le matin même...

Pourquoi sont-ils enfermés ? Ont-ils été kidnappés ? Comment sortir d'ici ? Et, surtout, y a-t-il une taupe parmi eux ? Dans cette mystérieuse geôle, ils ne trouvent que deux choses : une malle fermée par un cadenas, et un ananas. Un ananas sur une chaise en bois !

IL ÉTAIT UNE AUTRE FOIS

Que se passerait-il si, à la place du beau Prince Charmant... c'était son écuyer qui allait réveiller la Belle au Bois Dormant ? Tout pourrait peut-être rentrer dans l'ordre... mais ce serait sans compter sur la jalousie d'une Blanche Neige dépressive, des Nains envahissants, un Petit Chaperon Rouge égaré, une Fée à tête de Sorcière, un Prince pas si "Charmant" et un Génie en RTT...

Il était une *autre* fois... une parodie de conte de fée hilarante !

IL ÉTAIT UNE SECONDE FOIS

Il était une seconde fois, des années plus tard... Blanche Neige est enceinte de son Prince pas si Charmant. Le Petit Chaperon Rouge est devenue une adolescente gothique et Dracula, son petit ami, n'est pas au goût de tous...

Pire, Cendrillon ne trouve pas chaussure à son pied !

Une ribambelle de personnage connus sont revisités dans cette parodie de conte de fées rythmée et hilarante !

Il était une seconde fois est la suite d'Il était une autre fois. A noter que vous pouvez apprécier l'histoire et l'humour de cette « suite » à cent pour cent sans avoir vu la première pièce.

EN QUÊTE

Paul, un auteur et comédien de trente ans, est sur le point de présenter sa pièce de théâtre à un producteur. Malheureusement, Véronica, sa partenaire sur scène et dans la vie, le quitte lors de la répétition générale du matin !

Paul n'a plus que quelques heures pour trouver une jeune remplaçante drôle et jolie... Il va tomber sur Magalie, une comédienne ratée plutôt ronde et dépressive...

Mais dans l'urgence comment faire autrement ?

Ces deux là que tout oppose arriveront-ils à monter cette pièce pour le producteur ? Rien n'est moins sûr...

Alternant entre comédie burlesque, comique de situation et comédie sentimentale, EN QUETE, est un véritable cocktail d'humour à la fois drôle et grinçant !

Toutes ces pièces sont disponibles ici :

<https://www.leproscenium.com/ListePieceAuteur.php?IdAuteur=1563>